

BIENVENUE aux NOUVEAUX ADHERENTS du PCF

Samedi dernier, 10 novembre, nous étions 400 adhérents, venus de toute la France, pour cette rencontre débat au siège national du PCF à Paris. 6 500 adhésions cette année, de tous horizons professionnels, culturels, d'origines ou de nationalités.

Après avoir été accueillis et avoir profité de la visite-conférence sur ce magnifique bâtiment du siège national de notre parti, œuvre de l'architecte Oscar Niemeyer, nous nous sommes retrouvés à 11 h et en direct sur internet, pour un échange avec les adhérents des 3 dernières années autour de Pierre Laurent.

De 16 à plus de 70 ans, et oui ! nos nouveaux adhérents se sont exprimés et ont explicité les raisons de leur adhésion.

Nouveaux adhérents, sympathisants depuis plusieurs années, anciens adhérents, la campagne présidentielle et législatives 2012, ainsi que les précédentes campagnes électorales depuis 2009, ont été en partie le déclencheur. Autre déclencheur, la crise que nous vivons, et les propositions de notre programme « L'Humain d'abord ».

La capacité des militants et des élus communistes d'écouter, de discuter, de proposer, de se battre au côté des citoyens et des salariés avec nos valeurs de partage, de justice, de solidarité, nos propositions sur l'industrie, le travail, les services publics pour le bien-être de tous.

Les trois nouveaux adhérents qui m'accompagnaient : Danièle Dulieu, Raynald Béranger et Anthony Béranger se sont retrouvés dans ces échanges.

Le discours de Pierre Laurent a lui aussi été fort apprécié : «... en vous engageant au Parti communiste français, vous avez décidé d'entrer dans ce mouvement de libération.

Vous êtes entrés dans ce parti de l'action et de l'émancipation. Action, imagination et créativité, libération de tous par l'émancipation de chacun, mouvement pour le partage et pour le développement humain durable, voilà les axes cardinaux de notre combat...

Nous ne sommes pas des observateurs ou commentateurs critiques du capitalisme, nous sommes les combattants de son dépassement. Nous sommes de ces combattants du monde nouveau en devenir... Nous ne voulons pas décliner avec ce monde vieillissant mais inventer les nouvelles frontières du partage. La France que nous aimons sait parler au monde. Et le monde aime la France qui parle le langage de la solidarité, notre langage... Nous n'avons pas peur de notre passé. Nous l'assumons. Nous assumons les grandeurs des combats menés par nos aînés. Nous analysons, sans détourner le regard car c'est indispensable pour comprendre et réinventer ce qui doit l'être, les graves erreurs commises. Nous les assumons car l'avenir s'écrit sur la lucidité et l'honnêteté... »

Voilà qui résume bien l'idéal communiste.

Carole Depuiset



Salut à nos camarades Edouard et Michel

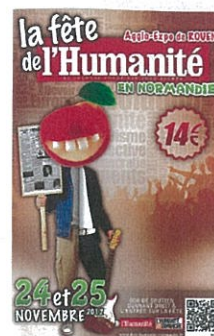


C'est un bien triste concours de circonstances qui a fait que nos deux camarades Edouard Courbot et Michel Prince nous aient quittés l'autre semaine. Hommage leur a été rendu vendredi dernier et ce mercredi au crématorium d'Evreux. Deux communistes eurois qui se sont sans aucun doute rencontrés dans les centaines de manifestations, initiatives auxquelles ils ont participé. Deux militants très proches en fait, dans leur farouche volonté de combattre les injustices, dans leur idéal de Paix et de Justice entre les hommes. « L'humain d'abord » au cœur, ces deux-là : plus jovial chez Edouard peut-être, toujours le sourire aux lèvres, le bon mot, la blague jamais neutre... plus retenu chez Michel sans doute, mais tout aussi profond comme en ont témoigné ses camarades ses amis, sa famille... lui qui avait commencé sa vie dans le sinistre camp de Drancy... Deux ouvriers au

départ aussi et fiers de l'être, deux communistes qui nous manquent beaucoup aujourd'hui. Je renouvelle ici toute notre amitié à leurs familles respectives et nos très sincères condoléances. Jean-Luc Lecomte dans son hommage à Edouard évoquait : «... un homme tranquille, simple, modeste et humain, un humaniste... un homme curieux, tolérant et déterminé... » Michel aussi.

Les hommages prononcés seront en intégralité sur www.27.pcf.fr

Christian Jutel, secrétaire départemental



FETE DE
L'HUMANITE
NORMANDIE

A ROUEN

SAMEDI 24
ET
DIMANCHE
25 NOVEMBRE

REGARDS SUR L'EURE

N° 1448 du 09.11 au 28.11.12 - 0 € 30

Bi-mensuel communiste édité par la Fédération de l'Eure du P.C.F.

Emplois, luttes politiques et sociales, rassemblements... Jean-Luc Lecomte conseiller régional répond à nos questions

Regards-sur-l'Eure : Les emplois, notamment industriels, sont particulièrement menacés ces derniers mois dans notre région, comment les élus communistes, le groupe front de gauche que tu présides, appréhendent cette question, quelles sont vos propositions ?

Notre région est en effet en situation d'urgence sociale. C'est la menace de liquidation de la raffinerie Pétroplus (550 salariés), même si un nouveau délai de trois mois vient d'être accordé par le tribunal de commerce, c'est la fermeture de Legrand à Montville, les inquiétudes chez Sanofi et chez Alcatel ou encore le plan de licenciements chez Merck à Éragny-sur-Epte (247 salariés) et la brutale fermeture des deux sites Cinram de Louviers et de Champenard. Or il existe à l'Assemblée Nationale et au Sénat, une majorité de parlementaires pour voter sans attendre les lois nécessaires : droit d'intervention pour les salariés dans la stratégie des entreprises, création d'un pôle public financier et d'un pôle public de l'énergie incluant le raffinage et les visas sociaux et environnementaux aux frontières, interdiction des licenciements boursiers, réquisition et nationalisation des entreprises si nécessaire, une proposition des élus communistes dont les salariés de M-real ont su s'emparer dans l'unité pour rendre possible une reprise de la production. Nous ne voulons plus entendre que l'État ne peut pas tout !

Il peut au moins donner par la loi des armes aux salariés pour affronter les requins de la finance, prédateurs de l'emploi industriel.

R/E : Les dernières décisions du gouvernement et son projet de budget d'austérité, sous couvert de « compétitivité », tournent le dos à ces propositions, alors comment faire ?

Effectivement, le gouvernement et le Président de la République ne sont pas à la hauteur de la situation. Ils ne parlent que « réduction de la dépense publique » et « baisse du coût du travail ». Ils augmentent la TVA et vantent le rapport Gallois qui prévoit de faire un cadeau de 20 milliards d'euros aux patrons en s'en prenant au pouvoir d'achat de la grande majorité de notre peuple.

Or, partout en Europe, les politiques d'austérité mènent à la catastrophe. Nous ne pouvons donc pas faire l'économie de l'intervention citoyenne pour en finir avec l'austérité et imposer une politique de l'emploi, des salaires et des retraites.

En clair, des journées comme celles du 14 novembre doivent se multiplier et rassembler toujours plus de monde. Les patrons se mobilisent et marquent des points. Ne soyons pas en reste !

R/E : L'éviction de fait d'un vice-président communiste, Noël Levillain, lors de la dernière session du Conseil Régional n'est pas sans poser de questions sur l'attitude de nos partenaires socialistes qui rompent ainsi leurs engagements et de mauvais augure pour l'avenir, où en est-on ?

En effet, les petites manœuvres du groupe socialiste pour régler des problèmes internes ont entraîné l'éviction d'un vice-Président communiste du Conseil régional. Nous exigeons que les accords conclus en 2010 et réaffirmés récemment soient respectés et que Noël Levillain retrouve sa responsabilité de vice-Président aux transports. Si nous avons déposé un recours au Conseil d'État, nous multiplions les contacts et les initiatives pour que le Président prenne toute initiative propre à régler rapidement la situation.

Je voudrais insister sur le fait que nous ne menons pas cette bataille pour conserver un poste coûte que coûte mais parce qu'il nous semble que c'est l'intérêt des hauts-normands que notre groupe puisse continuer à participer avec force à leurs mobilisations dans une situation difficile mais également porteuse d'espoir.

R/E : Alors la fête de l'Humanité Normandie à Rouen les 24 et 25 novembre peut-elle jouer un rôle pour fédérer ces nécessaires mobilisations citoyennes ?

Il est clair que la fête de l'Humanité Normandie sera à la fois une grande et belle fête populaire, avec un plateau artistique particulièrement attrayant, mais aussi un lieu de rencontre et de débat pour toutes celles et tous ceux qui ne baissent pas les bras et agissent pour que ça change maintenant.

Participons donc nombreux à ce grand rendez-vous !